

different Quarters of the Globe: And that the Perment into which all Europe was lately thrown, by the Calamities of a general War, is now happily subdued, yet there is an inherent Propensity lodged in every Breast to pry into the daily Events that happen in the World, and even into Futurity itself: This Principle can only be gratified in its most extensive Latitude by Means of the Press. "The Knowledge of Letters, says a late celebrated Writer, is one of the greatest Blessings that ever God bestowed on the Children of Men: By this Means we preserve for our Use, through all our Lives, what our Memory would have lost in a few Days, and lay up a rich Treasure of Knowledge for those that shall come after us: By Means of the Press we can sit at Home and acquaint ourselves with what is done in all the distant Parts of the World, and find what our Fathers did long ago, in the first Ages of Mankind: It thus Means a Briton holds Correspondence with his Friend in America or Japan, and manages all his Business: 'Tis this, which brings all the past Ages of Men at once upon the Stage, and makes the most distant Nations and Ages converse together, and grow into Acquaintance." Wherefore, a well regulated Printing Office has always been considered as a publick Benefit, inasmuch that no Place of Note in the English Dominions is at this Day destitute of the Advantages arising therefrom.

Much might be here said in enumerating the peculiar Advantages that must in a more particular Manner result from the Establishment of a Printing-Office in Quebec, whether we consider it as the most effectual Means of bringing about a thorough Knowledge of the English and French Language to those of the two Nations now happily united in one in this Part of the World; by which Means they will be enabled to converse with, and communicate their Sentiments to each other as Brethren, and carry on their different Transactions in Life with Ease and Satisfaction: Or, as the Means only of bringing to their Knowledge the Transactions of the different and most distant Nations of the World, or which they must otherwise remain almost entirely ignorant:—But as these important Advantages, will appear at first View to every one capable of the least Reflection, it will be needless in us here to enlarge.

Our Design is, in Case we are fortunate enough to succeed, early in the Spring to settle in this City, in the Capacity of Printers, and forthwith to publish a Weekly News-Paper; which, as the present Condition of the Country renders it in a great Measure necessary, we purpose to publish in French and English: This Method will afford a Weekly Lesson for Improvement, to every Inhabitant willing to attain to a thorough Knowledge in the Language of the Place, different from that of his Mother Tongue, whether French or English. And as in a Paper design'd for general Perusal, it will be necessary to add some Things of general Entertainment, therefore, as we have Opportunity, shall present our Readers with such Originals, both in Prose and in Verse, as may at once please the Fancy and instruct the Judgment: In this Respect, our Paper will be considered as the Channel of Amusement, as well as of real Improvement and Intelligence:—But as our coming hither, and setting up a complete Printing Office, will be attended with a much greater Expence than our present Circumstances will admit of, we offer the following Proposals to the Inhabitants of this Place, their encouraging of which will determine our settling among them.

FIRST, That as soon as Three Hundred Subscriptions for the News-Paper above proposed, can be procur'd, we will engage to set up a genteel Printing-Office, in some convenient Part of Quebec; consisting of a good Assortment of new Types, a good Press, and all other Materials necessary for carrying on said Business in the most extensive Manner, and with Expedition.

SECONDLY, That the Price to Subscribers shall be per Year, current Money of Canada.

THIRDLY, Such of the Subscribers as may chuse, are at full Liberty to withdraw their Subscriptions at the end of the first Year, and at the End of ever succeeding Half Year, as they may chuse.

FOURTHLY, No Money will be required, till such Time as the Paper is actually set on Foot, when it is expected, that each Subscriber will advance one Half of the first Year's Subscription Money, the better to enable the Printers to prosecute the Work.

FIFTHLY, Our best Endeavours shall be used to convey our Papers to such Subscribers as may reside in Montreal, and even in the remotest Part of the Country, till such Time as there can be regular Messengers procured for these Places.

ties du Globe: Et quoique le Ferment, dans lequel toute l'Europe a été dernièrement jetée par les Calamités de la Guerre generale, à cette heure heureusement a cessé, néanmoins un Penchant naturel se trouve dans le Cœur de chacun de savoir au plus juste non seulement les Evenemens qui le passent tous les jours dans ce Monde, mais aussi les futurs: Ce Penchant ne peut être satisfait dans toute son Etendue que par le Moyen de l'Imprimerie. "La Connoissance des Lettres, dit un célèbre Ecrivain de ces derniers tems, est une des plus grandes Benedictions, que Dieu a jamais donné aux Mortels. "Par ce Moyen, nous conservons pour notre propre Usage pendant toute notre Vie ce que notre Memoire auroit perdu en peu de jours, et nous amassons un riche Tresor de Science pour ceux qui viendront après nous, Par le Moyen de l'Imprimerie nous pouvons lemeurer tranquillement à la maison, et pourtant nous instruire de ce qui se passe dans toutes les Parties éloignées du Monde, et trouver à lire ce que nos Peres ont fait longtems ci-devant dans les premiers Ages du Genre humain: Par ce moyen un Briton tient Correspondence avec son Ami en Amerique, ou à Japon, et menage toutes les Affaires: C'est ce qui fait paroître tous les Ages passés des Hommes en même tems sur le Théâtre, c'est ce qui fait converser ensemble les Nations et les Ages les plus éloignés, et leur procure de la Connoissance."—C'est pour quoi qu'une Imprimerie bien réglée a toujours été regardé comme un Benefice public, delors qu'aucune Place considerable dans les Dominions Angloises présentement est destituée des Avantages qui en résultent.

On pourroit ici beaucoup dire en faisant l'Énumeration des Avantages precieux qui doivent particulièrement résulter de l'Établissement d'une Imprimerie à Quebec; si nous le considerons comme le Moyen le plus efficace à faire recueillir une entiere Connoissance de la Langue Angloise et Française parmi ces deux Nations, qui à present se sont jointes heureusement dans cette Partie du Monde, ils seront rendus capables de converser ensemble, de se communiquer leurs Sentiments comme des Freres, et de conduire leurs differents Negoces avec Aise et Satisfaction: Ou seulement comme un Moyen de les mener à la Connoissance de ce qui se passe chez les Nations differentes et plus éloignées du Monde; Connoissance dont ils resteroient autrement presque toujours ignorants:—Mais comme ces Avantages importants paroîtront à premiere Vue à chacun qui est capable de la moindre Reflexion, il seroit inutile de s'étendre davantage sur ce Sujet.

Et cas que nous serons assez heureux d'avoir bon Succes, notre Dessin est de nous établir au Printemps prochain dans cette Ville comme Imprimeurs, et de publier aussitôt chaque Semaine une Gazette, laquelle, comme la presente Condition du Pays le rend beaucoup nécessaire, nous proposons de publier en François et en Anglois: Cette Methode fournira une Leçon toutes les Semaines pour l'Avancement de chaque Habitant porté pour acquerir une parfaite Connoissance de la Langue de l'Endroit, differente de celle de sa Mere-Langue, soit en François ou en Anglois. Et comme dans un Papier destiné pour une Lecture generale, il sera nécessaire d'ajouter des Choses d'un Amusement general, nous presenterons à nos Lecteurs occasionnellement ces Sortes d'Originaux en Prose et en Vers, qui plairont aussi bien à l'Imagination qu'ils instruiront le Jugement. Dans cet Esprit notre Gazette sera considéré comme un Canal d'Amusement, de la veritable Formation de l'Esprit, et d'Intelligence. Mais, comme notre Transport pour ici, et l'Établissement d'une complete Imprimerie, nous causera de plus grandes Depenses que nos presentes Circonstances nous permettent, nous offrons les Propositions suivantes aux Habitans de cette Ville, leur Encouragement determinera notre Établissement parmi eux.

Premierement, D'abord qu'on nous procurera Trois Cents Subscriptions pour la Gazette ci-dessus proposée, nous engageons d'établir une belle Imprimerie dans une Place convenable à Quebec, qui sera d'un bon Assortiment des nouvelles Caracteres, d'une bonne Presse, et de tous les autres Matériaux nécessaires pour conduire cette Affaire dans la plus parfaite Maniere et avec Expedition.

En Second Lieu, Le Prix de ceux qui souscriront sera par Année Argent courant de Canada.

En Troisième Lieu, Les Soucrivants pourront à leur Choix avec toute Libéré ôter leurs Subscriptions à la fin de la premiere Année, et à la fin de chaque demie Année suivante, comme il leur plaira.

En Quatrième Lieu, L'Argent ne sera pas demandé jusqu'à ce que la Gazette sera actuellement établie, alors on s'y attend que chaque Soucrivants avancera la moitié de l'Argent souscrit pour la premiere Année, pour rendre les Imprimeurs plus capables de continuer l'Ouvrage.

En Cinquième Lieu, Nous ferons des Efforts pour envoyer ces Gazettes aux Soucrivants qui demeurent à Montreal, et par-tout même dans des Places les plus reculées du Pays, esperant qu'en peu il seront établis des Messagers reguliers pour ces Places.